

Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

Commune de : Milon-la-Chapelle



Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

.....
Étude réalisée par :

Martine Leroux, *sociologue (ML consultants)*

avec la collaboration de **Cécile Lauras**, *architecte*

Claire Lesobre,

historienne, médiateur du patrimoine culturel

et le concours de

Alexandre Delarge, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995
Édition 1^{er} trimestre 1996*

MAISON DU PARC
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 Chevreuse

Inventaire des Patrimoines

PRÉAMBULE

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Mademoiselle Royer, Mesdames Allain, Moreau, Vaudecranne ainsi que Messieurs Feuillard, Hamon, Rougé, Royer, habitants de Milon-la-Chapelle qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 1 mars 1994.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITÉ	15
LISTE DES ÉLÉMENTS CARTOGRAPHIÉS DE PATRIMOINE	16
CARTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	19
ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE	21
GÉOGRAPHIE	23
DÉMOGRAPHIE	25
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	27
PATRIMONE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	31
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE	35
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE	39
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	43
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE	47
PATRIMOINE SENSORIEL	51
SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES	53
SOURCES ORALES	56
FICHES DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	

AVERTISSEMENT

Objectifs

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

Etat des lieux

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

Quel patrimoine ?

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

Recueil des sources

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

DOCUMENTATION

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc;
- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc.;
- les guides anciens et récents;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

POINT DE VUE DES SPECIALISTES :

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

POINT DE VUE DES HABITANTS :

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturels et paysagers de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

Elaboration du dossier communal

Le dossier reprend les différentes sources; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

SELECTION DES ELEMENTS

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquiescer une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan); ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique"; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

Présentation du dossier communal

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

Sources écrites

David : DAVID, N. *Etude du patrimoine vernaculaire*, réalisée à l'occasion de l'édition du guide "Randonnées-Découvertes". Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, 1992. Fiches d'éléments de patrimoine.

IAURIF : Institut d'Architecture et d'Urbanisme de la Région Ile de France [IAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Milon-la-Chapelle*. Réalisé par C. Waltisperger, M. Genthon. Paris : DRAC IDF, 1981.

Pré-Inventaire : DE BLIC, N. Dossier de Pré-Inventaire, 1974. ADY (Archives Départementales des Yvelines).

Sources orales

Réunion : enquête auprès des habitants le 1 mars 1994.

IDENTITÉ

Milon-la-Chapelle est né dans l'étroite vallée du Rhodon. La commune est formée des deux anciens villages situés de chaque côté de la rivière. Son tracé suit le cours de la vallée, ce qui donne au territoire communal "la forme curieuse d'une longue langue de terre, étriquée entre les coteaux qui la cernent". (Boyé)

Les anciens moulins à grains et à huile illustrent d'ailleurs la configuration du territoire, tandis que la petite chapelle et le château d'Abzac enracinent la commune dans l'histoire.

Quant au château de Vert-Coeur, construit au début du siècle, il préfigure l'identité résidentielle de Milon. Aujourd'hui, les grands jardins enclos de murs ont succédé aux domaines et protègent les maisons cossues des milonais.

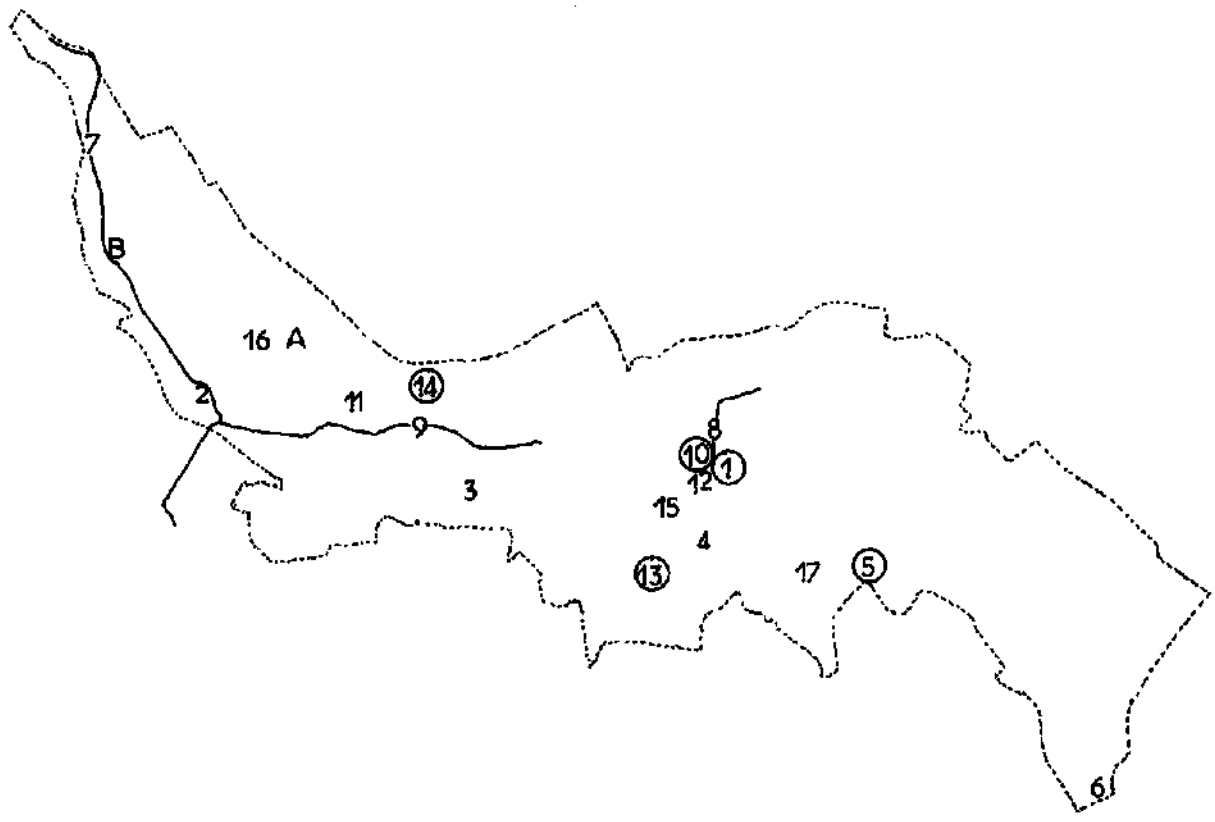
Loin de l'agitation, Milon souhaite préserver encore longtemps les paysages champêtres du village et les coteaux boisés que parcourent les petits chemins.

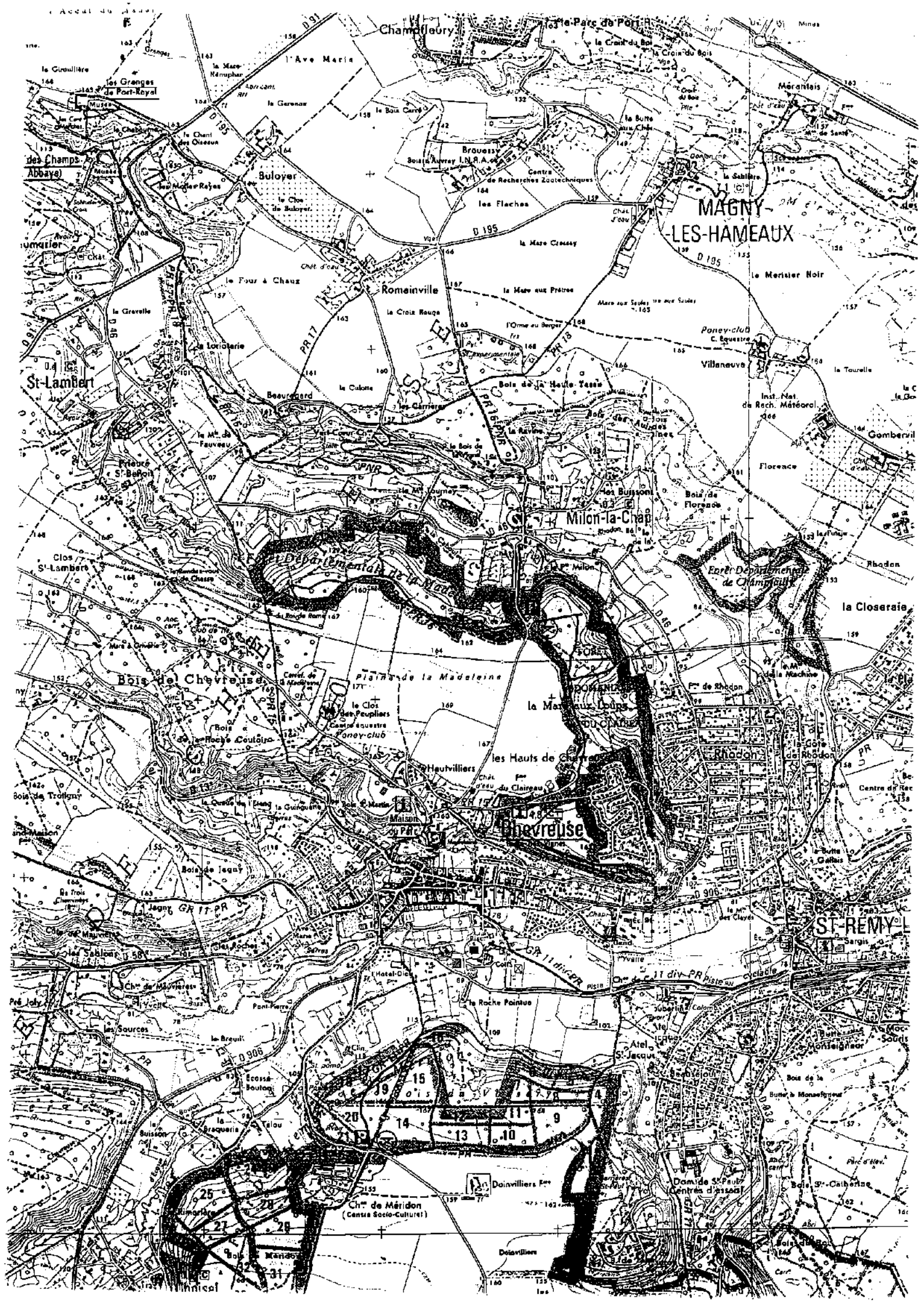
LISTE DES ÉLÉMENTS CARTOGRAPHIÉS DE PATRIMOINE

- ① chapelle Notre-Dame
- 2 moulin Fauveau
- 3 moulin Tournay
- 4 moulin de Milon
- ⑤ moulin de la Mare
- 6 moulin de la Machine
- 7 chemin Jean Racine avec bornes
- 8 chemin de la Chapelle
- 9 chemin de Vert-Cœur (vasque d'eau et orangerie)
- ⑩ cimetière
- 11 stèle du parc de Vert-Cœur
- 12 souterrain du presbytère
- ⑬ château de Milon (*château d'Abzac*)
- ⑭ château de Vert-Cœur
- 15 ferme de Milon
- 16 ferme de la côte de la Lorioterie (Beauregard)
- 17 ferme (9 route de chevreuse)
- A manoir de Beauregard
- B maison de la Lorioterie

1, 2... et suivants	élément désigné par les habitants
○	élément désigné par les habitants et les professionnels
A, B... et suivants	élément désigné par les professionnels
Z	voir ci-après la carte Zoom
(italiques)	terminologie utilisée par l'Inventaire Général
————	route ou chemin
-----	rigole ou ligne de chemin de fer
.....	limites communales

échelle de la carte : 1/25 000 e





HISTOIRE

La commune tient son nom de Milon Ier de Chevreuse qui au début du XIIe siècle fit construire une chapelle.

Le village s'est développé à partir de deux villages historiquement distincts : Milon, situé au fond de la vallée et La Chapelle ou la Chapelle-Milon, dont le nom s'explique par sa proximité avec la chapelle, sur les hauteurs de la rive gauche du Rhodon. Les deux petites agglomérations relevaient de deux seigneuries différentes qui appartinrent pourtant aux XVIIe et XVIIIe siècles à la même famille du nom de Besset. Milon relevait de la paroisse de Chevreuse tandis que La Chapelle fut érigée en paroisse au XIIIe siècle.

Ce n'est qu'en 1672 que les deux villages furent réunis. L'association des deux villages dans la dénomination de la commune ne date que de la fin du XVIIIe siècle. (IG)

Durant la Fronde, un laboureur courageux du nom de Sauvegrain s'illustra pour sauver Milon et sa région de la ruine. Lorsque la guerre prit fin, ce cultivateur retourna aux travaux des champs. (Monthéard)

Le château de Milon (ou château d'Abzac) date du XVIIIe siècle; à partir de 1764 il appartient au baron Kalb, jeune officier qui soutint aux côtés de La Fayette les insurgés lors de la guerre d'indépendance américaine. Le comte d'Abzac, ancien écuyer de Charles X et gendre de Kalb, installa au château un haras très réputé à l'époque. (Monthéard)

Le château de Vert-Coeur, édifié de 1902 à 1904, marqua également l'histoire de Milon. Son propriétaire, René Philipon, était spécialiste des sciences occultes, grand collectionneur, entomologiste et surtout mécène.

Après la mort de René Philipon, en 1935, le domaine est passé entre d'autres mains avant d'être acheté en 1946 par le général de Gaulle pour y établir le siège de la fondation Anne-de-Gaulle. (Mollard)

ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE

"Ce lieu doit son nom à une chapelle qui semble avoir été érigée par les soins de Milon Ier, seigneur de Chevreuse.

- Capella, vers 1190 (Vaux de Cernay, I, 107)
- Capella Milonis, vers 1205 (Pouillés Sens, p.350)
- Cappella, vers 1297 (Vaux de Cernay, I, 931)
- Capella Millonis, 1352 (Pouillés Sens, p.390)
- La Chapelle Millon, 1617 (Damien de Templeux), 1672 (Inscriptions, III, 364)
- Milon, 1711 (Delisle), 1750 (Cassini)." (Claise)

GÉOGRAPHIE

Milon est une commune de petite étendue, 306 ha, limitée au nord par Magny-les-Hameaux, à l'ouest par Saint-Lambert, au sud par Chevreuse et à l'est par Châteaufort. Le Rhodon traverse le territoire du nord-ouest au sud-est.

La vallée est étroite et le village est situé en hauteur.

La plupart des coteaux sont boisés au nord comme au sud. A Champfaily, se trouve une sablière.

Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE
 Dupaquier, Felkay, Guérout *et al.*

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	335	1982	338	1975	288

Démographie ancienne (feux)					
1789	38 32	1785	38 32	1780	36 29
1777	36 26	1771	38 29	1764	39 33
1760	36 31	1755	37 27	1749	33 26
1746	35 28	1740	31 24	1726	F36 G117
1725	F39 G147	S 1720	34	1713	31
S 1709	20				

F = feux (foyers)

G = gabellants (personnes de plus de huit ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins

DÉMOGRAPHIE

Au début du XVIII^e siècle, en 1709, le village compte 20 feux ce qui correspond à une population d'environ 80 à 100 habitants. A la fin du siècle, en 1789, les effectifs ont à peu près doublé puisqu'ils s'élèvent à 38 feux soit 152 à 190 habitants.

L'essor démographique de Milon-la-Chapelle se poursuit jusqu'au début du XIX^e siècle : le premier recensement napoléonien fait apparaître en 1806 une population de 248 habitants. (Nicolas)

Par la suite, la démographie communale se caractérise par une longue série de fluctuations qui interrompt momentanément l'essor démographique du village. En 1836, la commune ne compte plus que 189 habitants et, après une légère reprise en 1856 avec 219 habitants, une nouvelle baisse est enregistrée en 1891 avec 182 habitants. Le déclin se poursuit au début du XX^e siècle : la commune ne totalise plus que 119 habitants en 1936. (Nicolas)

Lieu de refuge pendant la seconde guerre mondiale, Milon-la-Chapelle compte 181 habitants en 1946. Après la guerre, l'installation dans la commune de nombreux ménages a permis de soutenir une relative croissance démographique. En 1975, le nombre total des ménages s'élève ainsi à 79 et, en 1982, à 95. Cette augmentation, concernant surtout les ménages de 3 à 4 personnes, justifie la croissance de la population totale qui de 1975 à 1982 passe de 288 habitants à 338 habitants. (Nicolas; INSEE)

Cette croissance semble toutefois se ralentir depuis 1982. Le nombre des ménages est en légère baisse puisqu'il n'est plus que de 93 en 1990. Alors que les ménages de 3 et 4 personnes représentent 44,2 % des ménages en 1982, leur part n'est plus que de 32,2 % en 1990.

Les chiffres manifestent en outre une tendance au vieillissement de la population de Milon-la-Chapelle. La part des habitants de moins de 40 ans par rapport à la population totale est de 54,1 % en 1975. Elle n'est plus que de 41,8 % en 1990. Par contre, la représentation de la classe d'âge des 40-59 ans, passe de 30,5 % en 1975 à 36 % en 1990 et celle des plus de 60 ans connaît également une nette augmentation en passant de 15,2 % en 1975 à 22 % en 1990.

En 1990, l'habitat de la commune est composé de 93 résidences principales, pour la plupart des maisons individuelles (81 %), et de 22 résidences secondaires.

En 1990, environ 37 % de la population est active : 123 sur 335 habitants; 43 personnes travaillent dans la commune de Milon (soit 35 % de la population active), 29 travaillent dans le département des Yvelines (23,5 %) et 45 habitants travaillent hors du département (36,5 %).



Eglise paroissiale Notre-Dame



Croix de cimetière

PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

L'église, le cimetière et l'ancien presbytère représentent un patrimoine familial d'autant que le nom de la commune réfère à cette ancienne chapelle constitutive du hameau dès le Moyen-Age.

CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES

(Dupaquier, Felkay, Guérout *et al.*)

Période contemporaine :

Evêché Versailles

Ancien Régime :

Diocèse	Paris
Archidiaconé	Josas
Doyenné	Châteaufort
Vocable	Sainte Vierge (Assomption)
Présentateur	Archevêque de Paris

*EGLISE NOTRE-DAME**

L'église paroissiale Notre-Dame est l'ancienne chapelle construite par Milon I au XIIe ou au XIIIe siècle, et qui donne son nom au hameau puis à la commune.

Eglise paroissiale depuis le XIIIe siècle, la construction actuelle date du début du XVIIIe siècle. Transformée en maison de prostitution pendant la Révolution, elle a échappé à la destruction grâce à son rachat par les habitants. (IG; Moutié)

Les prairies situées à proximité de la chapelle la mettent en valeur et offrent un paysage champêtre qu'il est rare de rencontrer aujourd'hui dans la région parisienne. (Réunion)

*PRESBYTERE**

Le presbytère de Milon fut saisi comme Bien national à la Révolution et vendu à un habitant de Neuilly. Devenu propriété privée, il fut restauré entièrement à la fin du XIXe siècle. (Moutié)

Un souterrain part du presbytère et passe sous le cimetière en direction de Magny. Il est aujourd'hui muré, mais devait servir autrefois, peut-être sous la Révolution, de refuge et de moyen de fuite aux habitants. (Réunion)

*CIMETIERE**

Le cimetière de Milon-la-Chapelle est situé à proximité de l'église. Il contient une croix de cimetière ancienne, classée Monument Historique depuis 1969, et des tombes célèbres. (IG; Réunion).

PATRIMOINE DE DEMAIN

La restauration de la chapelle et, bien qu'il ne fasse pas l'unanimité, l'aménagement de l'allée qui y mène, manifestent l'attachement de la commune pour le patrimoine de la vie religieuse. Il en assure, symboliquement, la pérennité.



Mairie



Château d'Abzac

PATRIMONE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

Le patrimoine de la vie administrative et communale de Milon-le-Chapelle est typique des anciennes petites communes rurales de la région : le château, ancien lieu du pouvoir, la mairie et des aménagements récents relatifs à l'environnement.

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

(Dupaquier, Felkay, Guérout *et al.*)

Période contemporaine :

Département	1968	Yvelines
Arrondissement	1968	Rambouillet
Canton	1968	Chevreuse
	1801	Chevreuse
	1790	Chevreuse
District	1790	Versailles

Ancien Régime :

Intendance	1789	Paris
Election	1789	Paris
Subdélégation	1789	Versailles
Grenier à sel	1789	Versailles (1)
Coutume		Paris
Parlement		Paris
Bailliage		Prévôté de Paris
Gouvernement d'Ile de France		

(1) : Montfort-l'Amaury jusqu'en 1725.

Notes : le village de Milon ne doit pas être confondu avec le hameau de La Chapelle qui était le siège de la collecte avant la Révolution.

ARCHIVES

Les archives paroissiales, depuis environ 1600, puis communales, depuis 1791, sont conservées à la mairie.

MAIRIE

La mairie est, à l'échelle de la commune, une petite construction au coin de la Route du Buisson. Les mariages sont célébrés actuellement dans l'ancienne chapelle du château d'Abzac. (Réunion)



Fontaine Marie-Jeanne



Route de Magny

*CHATEAU D'ABZAC**

Le château de Milon, ou château d'Abzac, symbolise la vie seigneuriale de la commune aux XVII^e et XVIII^e siècles. Edifice datant de cette époque, sa façade sud, invisible de la route, est de style classique. (Réunion)

PATRIMOINE LIE A L'EAU

Deux lavoirs communaux se trouvaient sur le territoire de Milon. Le premier fut construit en 1897 au lieu-dit le Pré du Pont, sur un terrain donné par M. d'Abzac. Ce beau lavoir devenu un danger pour la circulation a aujourd'hui disparu. (Barre; Réunion)

Le second appartenait à la commune de Magny-les-Hameaux. Destiné à être utilisé par la population des hameaux de Buloyer, de Romainville, de la Chabourne et des Granges, le lavoir devait se situer à égale distance entre ces hameaux. Le terrain fut acheté en 1902 et la construction commença immédiatement. (Barre)

La commune a installé récemment, avec l'aide financière du Parc, une borne fontaine baptisée Marie-Jeanne. Ce nom a été donné en souvenir de celle qui ouvrit sa porte à deux promeneurs assoiffés, qui s'étaient déjà vu refuser un verre d'eau à plusieurs reprises. La borne est un modèle à manivelle; elle est installée au carrefour de la route de Saint-Lambert et de la route de la Madeleine, à l'emplacement de l'ancien lavoir. (Réunion)

La commune possède également une citerne et un château d'eau. Ce dernier, à moitié enterré, disparaît presque entièrement dans le paysage. Son intégration serait complète si on laissait pousser l'herbe sur le toit. (Réunion)

Le réseau d'adduction d'eau fut installé en 1960. Il dessert toutes les habitations de Milon-la-Chapelle. Par ailleurs, la commune ne possède pas de station d'épuration. (Barre)

EQUIPEMENTS ET AMENAGEMENTS

L'enfouissement des réseaux de l'E.D.F., du téléphone et de l'éclairage public est en cours de réalisation. En 1994, la commune bénéficia d'une subvention pour continuer le programme. Ce serait peut-être l'occasion d'intégrer architecturalement ou de cacher le transformateur E.D.F. (Blavier; Réunion)

Des lampadaires ont été installés sur la route de Magny. (Réunion)

Plusieurs bancs en pierre sont installés à Milon, à la Lorioterie et devant le cimetière. (Réunion)

Enfin, des courts de tennis sont à la disposition des habitants. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Le patrimoine de la vie administrative et communale, dans cette petite commune résidentielle, reste discret, d'autant que les habitants ne souhaitent pas la création d'une salle communale (selon les résultats d'une enquête menée récemment auprès des milonais).



Moulin de la Mare



Exploitation 9, route de Chevreuse

PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE

Autrefois, l'agriculture occupait la quasi-totalité de la population (fermiers, journaliers, bergers...) Aujourd'hui, en dépit des activités de trois exploitations, la tendance à la déprise agricole se manifeste dans l'extension des friches. L'élevage ou le gardiennage des chevaux tend à se développer. (Réunion; IAURIF)

EXPLOITATIONS

Les exploitations du moulin de la Mare (voir la fiche "Moulin de la Mare") et de la route de Chevreuse, ainsi que l'exploitation de Beauregard dont les bâtiments de ferme ont été transformés en logements, sont toujours en activités et préservent le paysage agricole. (Réunion)

Les nombreuses fermes encore en activités au début du siècle, qui avaient pour particularité d'être de petites dimensions, ont été transformées en résidences. Une des plus anciennes est la ferme du château, mais elle a été très remaniée. (IG; Réunion)

PRODUCTIONS VEGETALES

Aujourd'hui, la partie du territoire située sur le plateau est occupée par les grandes cultures. Il existe des serres à la Lorioterie, en limite de Saint-Lambert.

Pommiers et poiriers sont toujours présents sur le territoire de la commune. D'ailleurs, jusqu'en 1988, l'un des exploitants fabriquait du cidre et, une nouvelle variété de pomme fut récemment créée, la Luciole de Beauregard.

En outre, Milon est une commune du Parc naturel où, selon une tradition de la région, des poiriers longent encore des chemins.

La principale activité du XIXe siècle était la culture du foin, fauché deux fois par an et envoyé à Paris pour nourrir les chevaux des fiacres. Certains chevaux parisiens étaient élevés à Milon et appréciés pour leur résistance.

La vallée se prêtait également à la culture maraîchère. Tous les coteaux étaient labourés à la main, cultivés en terrasse. Dans la côte de Port-Royal, les terrasses sont encore visibles, ainsi que des anciens vergers.

Autrefois, sur les coteaux, "le Verger" offrait une grande variété d'arbres fruitiers. Il y avait en particulier des cerisiers dans lesquels il était possible de grimper et de manger des cerises, à condition de ne pas en emporter, pour deux sous payés au garde-champêtre. (Réunion)

Quelques rangs de vignes étaient cultivés sur le versant de la Lorioterie et sur les pentes dominant la ferme du Buisson. (Nicolas)



Bâtiments de l'ancienne ferme de Beauregard

ELEVAGE

Autrefois, on rencontrait à Milon-la-Chapelle un grand nombre de chevaux et de vaches, essentiellement des vaches normandes, les mieux adaptées au terrain humide, mais aussi des vaches charolaises. Ces animaux entretenaient les prairies. (Réunion)

Aujourd'hui, chevaux et vaches sont en nombre insuffisant pour remplir le même rôle. (Réunion)

Dans la première moitié du XXe siècle, des fermiers de Milon ont reçu des médailles de prix agricoles que leurs petits-enfants ont conservées. (Réunion)

MATERIELS ET OBJETS ANCIENS

Plusieurs outils ou machines anciennes sont conservés à Milon : batteuse, faucheuse, cariole, "tarare" et une étrange brouette. (Réunion)

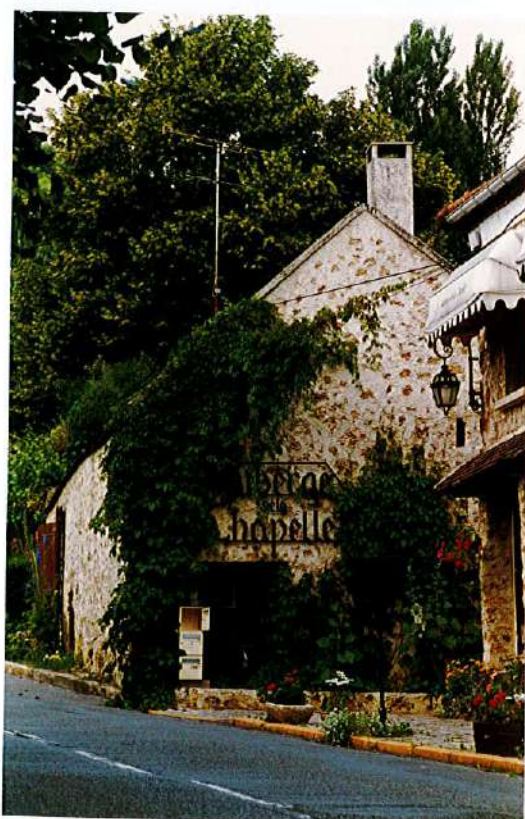
Il existe également une maquette de la ferme de M. Feuillard, datant de 1871, fabriquée par son arrière grand-père. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

En dépit de son évolution, le patrimoine de la vie agricole constitue une composante essentielle de l'identité de Milon-la-Chapelle. L'agriculture a en effet préservé jusqu'à présent des paysages considérés comme inhérents à la commune. Or, les anciens prés risquent bien de devenir des forêts broussailleuses. Une réflexion sur les moyens à mettre en oeuvre pour maintenir l'activité agricole et les paysages, serait souhaitable.



Ancien moulin de Tournay



Auberge

PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE

Les activités artisanales liées en particulier à l'agriculture et à la présence des moulins ont progressivement cessé. Aujourd'hui, les deux centres d'accueil, la Fondation Anne de Gaulle et la maison de retraite, ne troublent pas la tranquillité de Milon.

VIE ARTISANALE

Aujourd'hui, les jardiniers, puis une entreprise de parcs et jardins, ont remplacé les maraîchers. Meunier, scieur de long, tailleur de pierre, tonnelier, treillageur, imprimeur, bouilleur de cru, boulanger, autant de métiers disparus qui animaient la commune. (Réunion; Nicolas)

Situé sur la vallée du Rhodon, Milon comptait autrefois cinq moulins à eau sur son petit territoire. Ces moulins constituaient une grande richesse car leur activité était diversifiée : huile, céréales, farine et même électricité. (Réunion)

Le dernier meunier est parti en 1946. La fermeture des moulins, même s'ils tournaient encore, signifiaient aussi la fin de l'entretien de la rivière et de ses rives. (Réunion)

Les moulins de Fauveau et de Milon produisaient de la farine. Le moulin de Fauveau appartenait à l'abbaye de Port-Royal. Quand il a été transformé pour produire de l'électricité, le cours de la rivière a été modifié. Le moulin conserve encore sa roue. (Réunion; Boyé)

Le moulin Tournay produisait de l'huile. Ce moulin daterait du XVII^e siècle; les propriétaires auraient retrouvé, au cours de travaux, une pierre portant la date de 1670. Mais cette pierre n'existe plus. (Réunion; Pré-inventaire)

Le Moulin de la Mare*, dont la construction pourrait remonter au XVII^e siècle, servait, dès le XVIII^e siècle, d'exploitation agricole. (IG)

Le moulin de la Machine, en limite de Saint-Rémy-les-Chevreuse, est aujourd'hui une petite industrie. (Réunion)

VIE INDUSTRIELLE

Le sable a été exploité à Milon. La sablière située à Champfaily est en train de se refermer. Le sable était également exploité à la hauteur du chemin de Jean Racine. (Réunion)

Il existe une petite entreprise de récupération de vieilles voitures. (Réunion)



Maison de retraite "La Vallée"

PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

Le patrimoine domestique est réduit au village peu dense de Milon, les écarts du Buisson, de la Lorioterie, Beauregard et Vert-Cœur. Des extensions diffuses sont disséminées dans le coteau boisé.

HABITAT TRADITIONNEL

Les anciennes maisons présentent le pignon ou le gouttereau en bordure de voie, les entrées se faisant dans la majorité des cas par l'intermédiaire d'une cour ou d'un jardin. Le mode de distribution peut se faire autour d'une cour commune comme c'est le cas au Buisson (n° 17 à 21). Cette cour pavée et herbue rassemble des maisons de petites dimensions et quelques annexes représentatives de l'habitat traditionnel local. La façade est traditionnellement protégée par un enduit de chaux beurré qui laisse affleurer très peu de pierre. Une tendance plus urbaine, peu représentée à Milon, se traduit par un enduit couvrant coloré comme on peut en voir des traces au n° 23 route du Buisson. Les toitures sont majoritairement à deux pentes en tuiles sans débord sur les pignons. L'élévation fréquente est ici rez de chaussée + comble ou rez de chaussée + étage + comble.

A Milon comme dans l'ensemble du territoire du Parc, les toitures en ardoises, avec ou sans croupes correspondent à des maisons d'origines bourgeoises souvent construites au XIXe siècle (place de la Madeleine par exemple) ou d'origine probablement rurale mais remaniées à la même époque pour devenir maisons de citadins comme cette maison de La Lorioterie*. (IG)

HABITAT PAVILLONNAIRE

Les extensions situées au Buisson ou sur les routes d'accès sont de style hétérogène et les grandes maisons sont majoritaires : deux chaumières se remarquent par leur "style d'importation" néo-normand et leurs dimensions imposantes, tandis que de grandes maisons déclinent un vocabulaire de formes plus contemporaines, au n° 10 route de Milon, dans le bois des Aulnes ou vers Saint Lambert.

PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES

Quelques maisons enduites en rocaillage route du Buisson (n° 14, n° 15, n° 17, n° 21) sont représentatives de cette technique de construction utilisée à des fins décoratives dans la seconde moitié du XIXe siècle. Les bandeaux ou encadrements d'ouvertures blancs valorisent la texture et la couleur de cet enduit ici rose, propre à l'Île de France et représentatif du Nord du Parc.

Dans les restaurations de maisons anciennes, se décèle dans certains cas une tendance à la "rusticité" sensible dans la mise en œuvre de linteaux bois (n° 1, n° 2, n° 3 route de la Chapelle par exemple).

COMMERCE

Aujourd'hui, le seul commerce ouvert est l'Auberge de la Chapelle, sur la route de Romainville. En 1836, il existait deux cabaretiers à Milon. (Nicolas)

SERVICES

D'autres activités fournissent des emplois à la commune. La Fondation Anne-de-Gaulle, qui accueille quarante jeunes filles handicapées mentales à Vert-Coeur (voir fiche "Château de Vert-Coeur"), et la maison de retraite, "La Vallée", qui profite de la tranquillité de Milon, cadre idéal pour ses pensionnaires. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Le patrimoine de la vie professionnelle n'est pas appelé à évoluer. Il est en effet difficile d'imaginer que de nouvelles activités rompent la tranquillité d'un cadre de vie auquel les milonais sont attachés.

USAGES DOMESTIQUES

Témoin des origines rurales de certaines maisons, deux lucarnes à la capucine, sous leur forme ancienne dite "pendante", couronnent deux façades au n° 6 route de la chapelle et sur la façade arrière du n° 15 route du Buisson (avec poulie). Deux caves ont été repérées (IG).

PARTICULARITES

Le château de Vert-Cœur* est représentatif des grandes maisons construites au début de ce siècle pour une bourgeoisie qui passait la belle saison à la campagne. La toiture est en ardoise et les motifs de briques sont très employés à cette époque dans ce genre de demeure (comme également à Beauregard).

PATRIMOINE DE DEMAIN

La valeur patrimoniale accordée à l'habitat traditionnel ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle "Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains.

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités, sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.



Courts de tennis



Chemin Jean Racine

PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

Milon-la-Chapelle est apprécié pour son calme et, les habitants recherchent d'ailleurs peu les occasions de se rencontrer. C'est en fin de semaine que le passage des randonneurs ou des cyclistes anime les chemins et les petites routes de Milon.

FETES ET MANIFESTATIONS

L'habitat peu dense et l'absence de commerces n'ont pu préserver la convivialité d'autrefois.

La fête municipale, récemment créée, est rapidement tombée en désuétude. En revanche, est maintenue la fête destinée aux enfants qui se déroule au château de Vert-Coeur, avec des magiciens, des cadeaux ..., et des expositions. Mais le véritable événement qui semble favoriser l'intégration de tous les habitants est le tournoi de tennis annuel. (Réunion)

Quand il y avait des vignes à Milon, il existait une fête des vendanges en automne. (Réunion)

ACTIVITES ET ASSOCIATIONS

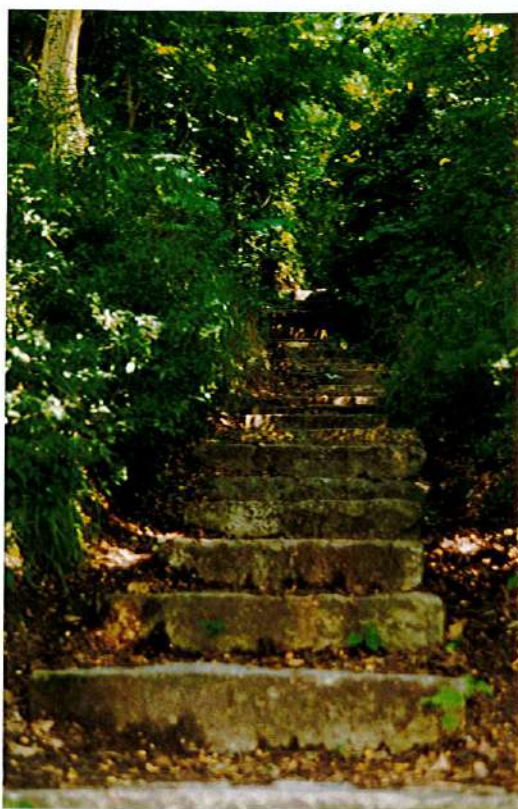
Plusieurs chemins de randonnées traversent la commune et accueillent de nombreux marcheurs et cyclistes. Le plus connu est le Chemin Jean Racine*, qui va de Chevreuse à l'abbaye Port-Royal-des-Champs et traverse Milon à l'ouest. D'autres chemins sont fléchés, comme le PR 15, le PR 16, le PR 17 et le PR 18. Il existe également des chemins d'exploitation et des sentiers peu entretenus, dont la continuité est parfois aléatoire - ainsi, le chemin de la Ravine ou celui de Vert-Coeur qui devrait être remis en état dans le cadre d'un contrat rural régional. (Réunion; IAURIF)

Certains week-ends, ces chemins de randonnées accueillent environ 300 à 500 personnes qui sont trop souvent insouciantes et jettent leurs ordures au rythme de leur marche. De nombreux cyclistes sillonnent les routes, surtout le dimanche. (Réunion)

Par ailleurs, la commune envisage des pistes pour accueillir les cavaliers, et favoriser ainsi les dernières activités agricoles de la commune. (IAURIF)

Une association musicale pour les jeunes musiciens organise parfois des concerts qui, en l'absence de salle, restent "intimes". (Réunion)

L'association des Amis de la Vallée du Rhodon, l'une de celles qui sont à l'origine de la création du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, est active sur les questions d'environnement. Elle aimerait également revaloriser des toponymes qui disparaissent progressivement et qui bien souvent ne signifient rien aux yeux des nouveaux habitants. (Réunion)



Sente publique

PERSONNALITES CELEBRES

Milon-la-Chapelle est la patrie de Sauvegrain. Durant la Fronde, ce paysan courageux, au nom significatif, rassembla les habitants de la région et les arma pour défendre le pays des troupes des deux partis qui pillaient la région. Sa renommée le fit craindre des soldats du roi et le maréchal de Turenne alla se plaindre auprès du duc de Chevreuse pour que ses gens se contentent de faire leur devoir : empêcher qu'on ne les pillât. A la fin des troubles, Sauvegrain, qui fut admiré par la duchesse de Chevreuse, retourna simplement labourer la terre. (Monthéard; Moutié)

La famille Maspero vécut à Milon à la fin du XIXe siècle, dans une propriété isolée et silencieuse. Gaston Maspero (1846-1916) fut un éminent égyptologue, professeur au Collège de France, puis directeur du Musée de Boulaq, au Caire. Egalement Directeur des Fouilles et des Antiquités, son équipe mit à jour le sphinx de Giseh, le temple de Louxor et les tombes royales de Deïr-el-Bahari, dans la vallée des Rois. Il fut élu en 1883 à l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres. (Monthéard; Boyé)

Au château de Vert-Coeur, vécut René Philipon, célèbre mécène et amateur d'art. (voir fiche "Château de Vert-Coeur")

Le jeune avocat Alexandre Millerand (1859-1943), les écrivains Judith Gautier (1845-1917, fille de Théophile Gautier) et Abel Hermant ont également séjourné à Milon. (Mollard)

Landru aurait vécu au moulin Tournay. (Réunion)

"LES MYSTERES DE MILON"

Un livre "Les Mystères de Milon", écrit à partir des bavardages du village, fut publié. Il parut même en Bande Dessinée dans France Soir. (Réunion)

Le moulin de Milon était encore connu au début du siècle pour le scandale qui s'y déroula après la guerre franco-prussienne de 1870. A cette époque-là, tout le village fut bouleversé par une série de lettres anonymes qui n'épargna personne. Suite à ces menaces et ces injures, le moulin de Milon fut pillé et incendié. Le meunier, son fils et les habitants organisèrent des patrouilles pour retrouver le ou les malfaiteurs, mais c'est par l'en-tête d'une des lettres qu'on retrouva le coupable, qui n'était autre que ... le propre fils du meunier. Traduit en cour d'Assises, il fut acquitté car le mobile ne fut pas découvert. Seignolle donne une version un peu différente de ce fait-divers : Le fils du meunier aurait entrepris de se venger à la suite d'une demande de mariage qui n'aurait pas abouti. Seignolle parle d'incendies et de morts mystérieuses de bestiaux se succédant à un "rythme effrayant", au point que nombreux furent ceux qui crurent longtemps à une affaire de sorcellerie. (Boyé; Seignolle)

PRATIQUES ANCIENNES

Autrefois, les paysans plantaient des peupliers sur des terrains peu fertiles, pour préparer la dot de leur fille. Après une vingtaine d'années, le peuplier est en effet à maturité et peut être vendu. (Réunion)

Jusqu'à la guerre de 1914-1918, la population agricole de Milon devait trois jours à la commune pour l'entretien des chemins.

PATRIMOINE DE DEMAIN

Les modes de vie qui s'orientent vers des pratiques individuelles, de loisirs en particulier, ne peuvent que contribuer au repli des habitants dans un futur proche.

PATRIMOINE SENSORIEL

Le patrimoine sensoriel, sonore et olfactif, de Milon traduit l'identité de la commune : encore rurale, elle est toutefois traversée par les réseaux de circulation modernes.

PATRIMOINE SONORE

Les oiseaux, le vent, l'eau qui coule sont les bruits naturels que l'on entend dans la commune. Quelquefois, plus fort que tout, c'est le silence qui règne à Milon. (Réunion)

Il existe deux échos sur la commune. Le premier sur le coteau du côté de Vert-Coeur, le deuxième à côté du moulin de la Mare. (Réunion)

Enfin, les bruits des hélicoptères, des voitures, des tondeuses troublent le calme de la commune. Les habitants sont très sensibles à ces bruits incongrus et en particulier à celui du Ball-Trap.

PATRIMOINE OLFACTIF

Les odeurs naturelles comme celle de la rosée dans les prés, de l'humus dans les sous-bois et même celle du fumier sont plus agréables que les odeurs liées aux activités humaines, en particulier l'odeur que dégagent les pots d'échappements des voitures qui traversent la commune le matin. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'évolution du patrimoine sonore et olfactif dépend du devenir de la commune et en particulier du maintien des activités agricoles.

SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES
DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire, 1974

CENTRE DE RECHERCHE SUR L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE MODERNE
Le château de vert-Coeur.

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série C. Plan d'Intendance, 1786.
- Série P. Cadastre, 1819.

ARCHIVES NATIONALES

- NI Seine et Oise 1 (n° 3536), plan des villages de Port-Royal ..., 1694.
- NII Seine et Oise 43 (n° 3474), Carte ... Seigneurie de Chevreuse, 1700.
- NII Seine et Oise 48 (n° 3540), Plan des Terres qui doivent censives à Port-Royal des Champs...43 Mulot, 1755.
- NIII Seine et Oise 159 (n° 3416) Plan des coupes de bois de la Seigneurie de Magny réuni à Chevreuse, ordinaire 1789 et de la Seigneurie de Trappes ordinaire 1789 et 1790 appartenant à Mesdames de la royale maison de Saint-Louis à Saint-Cyr". François Genty, arpenteur. XVIIIe siècle.

SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL

LANGLOIS, M. Carte archéologique de la ville de Milon-la-Chapelle. 1990.

Cartes de CASSINI, rééd. IGN, feuille 1.

Cartes des Chasses, rééd. IGN, feuille 8.

BIBLIOGRAPHIE

Communes de l'ancien département de Seine et Oise
ADY

Guide bleu : Ile de France. Paris : Hachette, 1988, p. 131.

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse.* Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988, 2 vol.
PNRHVC - ADY

BLAVIER, G. "Enfouissement des réseaux aériens", *La Gazette de Sauvegrain, Bull. municipal de Milon-la-Chapelle* 25, avril 1994.

BOYE, M. P. *Chevreuse et ses environs*. Paris : Corymbe, 1939.
BMV

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, édition de 1962.
ADY

Conservation Régionale de l'Inventaire Général. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

PNRHVC - ADY

DAVID, N. *Etude du patrimoine vernaculaire*, réalisée à l'occasion de l'édition du guide "Randonnées-Découvertes". Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, 1992. fiches d'éléments de patrimoine.

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse : Parc naturel régional*. Photographies de J. de Givry et Y. Gonthier. Préface de M. Tournier. Saint-Herblain : imp. Le Govic, 1992. 119 p.

DE REIFFENBERG, Baron F. Histoire du Presbytère", *La Gazette de Sauvegrain, Bull. municipal de Milon-la-Chapelle*.

DE REIFFENBERG, Baron F. *Le presbytère de Milon-la-Chapelle*. Versailles : imp. Cerf et fils, 1876, 11 p.

DES LAURIERS, J. Les bijoux de Port-Royal des Champs, Chevreuse, Saint-Lambert, Milon, Magny", *Pays d'Yvelines, de Hurepoix et de Beauce* 18, 1974-1975, pp. 12-28.
ADY

DU COLOMBIER, P. *Le château de France*. Paris, 1960. p. 273.

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. et al. *Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.
ADY - BPI

Institut d'Architecture et d'Urbanisme de la Région Ile de France [IAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques [INSEE]. *Inventaire communal, communescope : Yvelines*. INSEE, 1988. 113 p.

Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques [INSEE]. *Recensement général de la population de 1990 : Yvelines*. INSEE, 1991. 189 p.

JULIEN-LABRUYERE, J., DE BRETEUIL, H.F. *La collection Breteuil-Philipon*.

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : Milon-la-Chapelle*. PNRHVC, 1994.
PNRHVC - Mairie de Milon-la-Chapelle

LEBEUF. *Histoire... de tout le diocèse de Paris*. 1873, t. 3, pp. 33--338.

LERVILLE, E. Un général peu connu : le baron de Kalb, 1721-1750", *Revue Hist. des Armées* 1, 1986, pp. 78-87.

ADY

MEIGNEN. *La vallée de Chevreuse*. 1895, p. 36.

ADY - BMV

JULIEN-LABRUYERE, D., DE BRETEUIL, H.F. "La collection Breteuil-Philipon"

MOLLARD, P-J. "Milon-la-Chapelle et le château de Vert-Coeur", *Histoire et Archéologie dans les Yvelines* 5, supplément à *Connaître les Yvelines*, pp. 35-42.

ADY - BHVP -

MONTHÉARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal*. Besançon : éd. de la Manufacture, 1992. p. 180.

MOREAU, M. Comment concevons-nous notre patrimoine ?", *La Gazette de Sauvegrain, Bull. municipal de Milon-la-Chapelle* 25, avril 1994.

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Tours : Deslis Frères, nouv. éd., 1892.

ADY

MORIZE, L. *Chevreuse, Cernay et leurs environs*. Paris : Res Universis, 1990. 1 vol., in 8°, 148 p.

ADY - PNRHVC

MOUTIE, A. *Chevreuse*, t. 1. 1874, pp. 5, 162, 214, t. 2, p. 282.

NICOLAS, R. Aperçus sur la population de Milon-la-Chapelle de 1672 à 1982", *La Gazette de Sauvegrain, Bull. municipal de Milon-la-Chapelle* 20, oct. 1990.

Parc Naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse [PNRHVC]. *Randonnées-découvertes, les vallées confidentes*. CIDEV SA / PNRHVC, 1993.

SEIGNOLLE, C., SEIGNOLLE, J. *Le folklore du Hurepoix*. Paris : G.P. Maisonneuve et Larose, 1978. 333 p.

Service Régional de l'Inventaire Général. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Milon-la-Chapelle*. Réalisé par C. Waltisperger, M. Genthon. Paris : DRAC IDF, 1981. Microfiches.

PNRHVC - DRAC IDF

Centre de documentation à consulter pour compléter les références

MUSEE DE L'ILE DE FRANCE

Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

Sigles des bibliothèques et centres de documentation

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines
BHVP Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
BMV Bibliothèque municipale de Versailles

SOURCES ORALES

Enquête auprès des habitants : réunion le 1 mars 1994.

Interviews d'habitants réalisées en vue d'une exposition sur Les gens du Parc" - 1993

LISTE DES FICHES

Patrimoine de la vie religieuse :

- l'Eglise Notre-Dame
- le Presbytère
- le Cimetière

Patrimoine de la vie administrative et communale :

- le Château d'Abzac

Patrimoine de la vie professionnelle :

- le Moulin de la Mare

Patrimoine de la vie domestique :

- le Château de Vert-Coeur
- le Manoir de Beauregard
- Maison à la Lorioterie

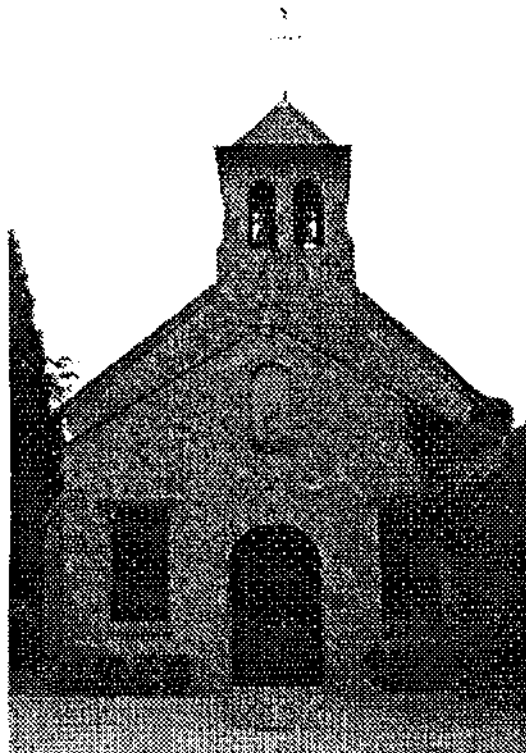
Patrimoine de la vie sociale et culturelle :

- le Chemin Jean Racine

EGLISE

TITRE : église paroissiale Notre-Dame

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :Milon La Chapelle

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57899 y =11420

CADASTRE : année = 1966 section = B parcelle =224

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : église

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es :

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, pierre de taille, grès, enduit, enduit partiel

2.couverture : tuile plate, ardoise

Structure : plan allongé, 1 vaisseau

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, toit en pavillon. (IG)

SYNTHESES :

- Chapelle construite au XIIIe siècle pour Milon de Chevreuse; reconstruite fin XVIIIe siècle ou début XVIIIe siècle; porche ajouté au XIXe siècle ? (IG)
- En 1467 et 1468, l'archidiacre de Josas visite la paroisse de Milon-la-Chapelle. Il trouve l'église en ruine et le village quasi-désert. (Mollard)
- Jusqu'en 1672, les villageois habitant sur la rive de la chapelle s'y rendaient pour les offices, tandis que ceux résidant sur l'autre rive, devaient marcher jusqu'à Chevreuse dont le hameau de Milon dépendait, pour assister aux offices religieux. En 1672, les deux hameaux furent réunis pour ne former qu'une seule paroisse. (David)
- La femme de François de Besset, seigneur de Milon et de la Chapelle, fut inhumée dans le chœur de l'église avec un de ses fils, Raymond de Besset (seconde moitié du XVIIIe siècle). Mais il n'y a aucune trace de ces sépultures. (Moutié)
- L'église fut saisie à la Révolution, ainsi que le presbytère, et échappa à la destruction grâce à une souscription des habitants qui permit de l'acheter et de la rendre au culte. (Réunion; Mollard)
- Autrefois, il existait une procession le 15 août, mais tous les pèlerinages importants de la région étaient centrés sur Notre-Dame de la Roche. (Réunion)

OBJETS ASSOCIES :

- Fonts baptismaux. Cuve de marbre rouge, socle, plus récent, en calcaire, couvercle en bois; datés des XVIIe ou XVIIIe siècles, ils sont en bon état bien qu'il manque la partie supérieure d'un des mufles de lion.
- Statue : Vierge à l'Enfant. située au dessus de la porte du porche, elle est datée du XVe ou du XVIe siècle.
- Statue d'applique : Christ en Croix. en bois, situé sur le mur sud de la nef, elle est peut-être du XIXe siècle.
- Peinture : Assomption de la Vierge. Peinture à l'huile datée de 1855.
- Bénitier. en marbre blanc, sculpté en forme de coquille.
- Meuble de sacristie.
- Haut-Relief. Hommage aux soldats morts pour la France.
- Paire de chaises. en hêtre, de style néo-gothique.
- Chaise. en acajou, d'époque Louis-Philippe.
- Fauteuil. en acajou, de style Louis XVI.
- Prie-Dieu.
- Ensemble de 6 chandeliers et une croix d'autel
- 2 croix d'autel

- Croix de procession.
- Ostensor
- Harmonium. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

PRESBYTERE

TITRE : presbytère

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Milon La Chapelle

COORDONNEES : Lambert 1 x = y =

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : résidence

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

SYNTHESES :

- Le curé de Milon-la-Chapelle, qui résidait dans le presbytère, reçut, à la fin du XIII^e siècle, le legs du seigneur de Châteaufort et de Magny, Adam, qui consistait en un muid de blé à prendre sur le moulin de la Machine.

Le presbytère, confisqué à la Révolution, fut acheté en l'an V par le citoyen Beauvilliers, de Neuilly, avec la chapelle (que les habitants lui rachetèrent ensuite). Beauvilliers divorça peu après et laissa le presbytère à son épouse, qui le vendit, en l'an XI. Le contrat de vente décrit les biens comme suit : la maison presbytérale est composée de 2 pièces, 3 cabinets et cage d'escalier, un premier étage composé de 4 pièces et 1 cabinet, d'1 grenier en 2 parties; d'1 petit bâtiment ensuite, avec cuisine, cabinet, grange, écurie, poulailler, grenier, 1 jardin et 1 enclos d'1 hectare 10 ares. Cet acte de vente fut suivi de plusieurs autres car le presbytère changea souvent de propriétaire au XIX^e siècle. (Reiffenberg)

- A la fin du XIX^e siècle, son propriétaire, le baron Frédéric de Reiffenberg, écrivit l'histoire du presbytère, qu'il habita et dans lequel il mourut en 1895. (Boyé)

EVOLUTION POSSIBLE :

CIMETIERE

TITRE : cimetière

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Milon La Chapelle

COORDONNEES : Lambert x = 1114,2 y = 579

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : cimetière

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : à gauche de l'impasse qui mène à l'église; petit cimetière clos de murs surélevés; deux ifs sont traditionnellement placés à l'entrée. Le cimetière a été étendu vers l'ouest. (David)

OBJETS ASSOCIES :

- La croix de cimetière : croix en calcaire de 2,80m de haut; le socle date du XIIIe et la croix du XIVe siècle; classée MH en 1969. (IG; David)
- Elle représente "le symbole de la gloire divine plutôt que l'instrument de la passion; elle est d'ailleurs dépourvue de Christ. Abstraite, c'est un arbre de vie cher à la Genèse; un espoir visible en la résurrection pour ces morts qu'elle protège tout au long du jour par son ombre tournante." (David)
- Le cimetière abrite le caveau de la famille d'Abzac et la tombe du baron Frédéric de Reiffenberg, mort en 1895. (Mollard)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château d'Abzac

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Milon La Chapelle

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57874 y = 11388

CADASTRE : année = 1966 section = A parcelles = 102 à 106

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION : à signaler

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : jardin, parc, communs

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, pan de bois

2.couverture : ardoise, tuile plate

Structure : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Élévation : élévation ordonnancée

Couverture : toit à longs pans, croupe

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant, retours avec jour, escalier en équerre

Représentation : ferronnerie. (IG)

SYNTHESES :

- Collage d'un corps de sept travées (premier quart XVIIIe siècle) en prolongement d'une aile (à l'est) plus ancienne; aile composée d'un corps, de deux travées cantonné d'un pavillon datant probablement de la première moitié XVIIe siècle; de 1765 à 1819 même implantation, puis espace non bâti entre le château et les communs; appuis de fenêtre début XVIIIe siècle. (IG)
- De 1589 à 1764, les seigneurs de Milon et de la Chapelle, réunis en 1672, appartiennent à la famille de Besset, originaire du Languedoc. (Moutié)
- En 1764, Nicolas Pierre de Besset, Premier Commis des Affaires Etrangères sous Louis XV, vend au baron de Kalb le domaine de la Chapelle Milon. (Mollard)
- Jean de Kalb, brigadier des armées, est envoyé en mission en Amérique après la paix de 1763 (traité de Paris qui laissa les colonies d'Amérique aux seuls Anglais). Il rentre en France enthousiasmé, se lie avec Franklin, venu en France solliciter l'aide française, et Silas Deane, et réussit à convaincre d'autres officiers français de la nécessité de l'aventure, comme le marquis de La Fayette (guerre d'indépendance de 1775 à 1782). (Mollard) Jean de Kalb meurt en août 1780 à la bataille de Camden, en Caroline du Sud, "pour la cause de l'indépendance américaine". (Plaque posée sur le mur d'enceinte du château, à l'entrée)

Le domaine passe ensuite par mariage au comte Raymond d'Abzac. Cet ancien écuyer de Charles X se retire sur ses terres après la Révolution de 1830 et transforme son domaine en haras. (Monthéard; Moutié)

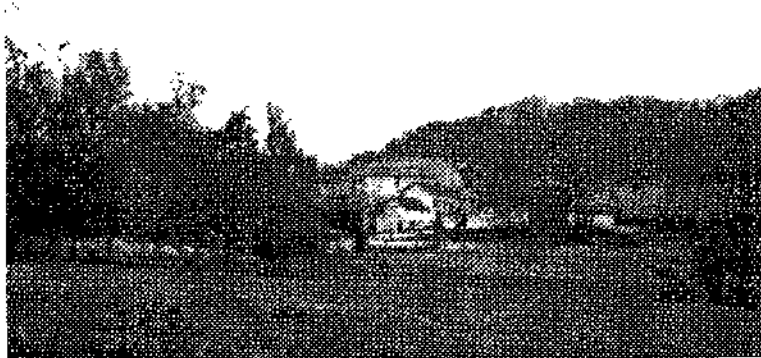
- En 1836, le comte d'Abzac est maire de Milon. Il le restera de longues années. Décoré sous le Second Empire, il démissionne en 1870. (Nicolas; Boyé)
- En 1884, une chapelle est construite par la famille Husson de Carssenac. Elle est ornée, au plafond, de peintures allégoriques représentant les vertus (la Justice, la Prudence, la Tempérance). La chapelle sert aujourd'hui de salle des mariages, l'autel ayant été remplacé par une cheminée. (IAURIF)

EVOLUTION POSSIBLE :

MOULIN

TITRE : moulin à eau, ferme

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Moulin de la Mare

COORDONNEES : Lambert I x = 57946 y = 11384

CADASTRE : année = section = B parcelles = 133 à 135

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : exploitation agricole

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : cour, jardin, parties agricoles, laiterie, four à pain

Matériaux :

1. *gros oeuvre* : meulière, silex, appareil mixte, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit partiel

2. *couverture* : ardoise, tuile plate, tuile mécanique, zinc

Structure : étage de soubassement, étage en surcroît

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier droit, escalier dans oeuvre. (IG)

SYNTHESE :

Moulin en place en 1700 (mention sur le plan A. N. NII Seine et Oise 43); ailes sud et ouest en place en 1765 (carte des chasses); construction de bâtiments autour de la cour entre 1765 et 1786 (plan d'intendance); reconstruction de l'aile est et doublement de l'aile nord après 1819; construction d'un nouveau logis vers 1913, le four à pain est détruit. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château de Vert-Coeur

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Vert-Coeur

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57799 y = 11447

CADASTRE : année = 1966 section = A parcelles = 62,63

PROPRIETE : privée, personne morale

DESTINATION ACTUELLE : accueil d'enfants handicapés

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : parc, jardin, terrasse, logements de domestiques, orangerie

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, brique, brique avec pierre en remplissage

2.couverture : ardoise

Structure : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Couverture : toit à longs pans brisés, croupe

Escaliers : escalier dans oeuvre. (IG)

SYNTHESES :

- Construit de 1902 à 1904 pour René Philipon qui en a fait les plans. (IG)
- Construit de toutes pièces dans la forêt, le château est typique des constructions bourgeoises de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle, avec ses nombreux motifs décoratifs en brique. La construction de la terrasse a respecté le chêne de 250 ans; un puits a été réalisé autour du tronc pour lui permettre de respirer. (Pré-Inventaire)
- Le château fut construit par Edmond Philipon, bourgeois enrichi dans la spéculation immobilière, pour son fils unique René. Il acheta pour cela un terrain, au lieu-dit "Le Bois des Vignes", et dessina lui-même les plans. (Mollard)
- René Philipon épousa Pauline de La Pérouse, descendante du célèbre navigateur. Jusqu'à la première guerre mondiale, ils résidèrent à Vert-Coeur du mois d'avril au mois d'octobre et menèrent une vie assez bourgeoise et tranquille, recevant leurs familles, leurs amis. René Philipon acheta une charge de camérier du Pape et devint ainsi le "comte R. Philipon".

Amateur d'art et de belles lettres, mécène, spécialiste des sciences occultes (il publia plusieurs ouvrages), René Philipon a contribué à révéler des talents artistiques et littéraires. Après la mort de sa femme, en 1920, il s'est consacré presque exclusivement à son goût pour les Arts (meubles, peintures, sculptures, livres, papillons). Le château de Vert-Coeur est devenu, après la première guerre mondiale, le Rendez-Vous des artistes, des écrivains, des scientifiques ...

Il hébergea ainsi pendant plusieurs mois des écrivains de renom, tels Paul Valéry, Pierre de Nolhac, Edmond Pilon, Eugène Marsan, le comte de Ganay, Henri Ghéon, Jacques Maritain, Jean Cocteau, Willy... des artistes : Paul-Albert Bartholomé, E.-P. Belvès, Maurice de Becque, Angel Zarraga, Antoine Bourdelle, G.-L. Saupique, Dunoyer de Sagonzac... des comédiens : Croué, Mme Dussane, Ludmilla et Georges Pitoëff... des scientifiques : l'archéologue Joseph Hackin, l'entomologiste E.-L. Bouvier, le professeur Richet...

René Philipon possédait une importante collection de papillons, une des plus belles de France à la fin de sa vie. Il l'enrichissait constamment, notamment vers 1930, il acheta les plus belles boîtes de la collection Charles Oberthür. A sa mort, en 1935, il légua sa collection de papillon à son ami, collectionneur et voisin, François de Breteuil. (Mollard; Collection Breteuil-Philipon)

- Pendant la seconde guerre mondiale, le château fut pillé et occupé successivement par les troupes françaises, allemandes et américaines. (Pré-Inventaire)
- En 1946, Charles de Gaulle acheta la propriété pour établir la Fondation Anne-de-Gaulle, établissement d'accueil pour jeunes filles handicapées mentales. L'institution est financée par les droits d'auteur des écrits de de Gaulle. Géré à l'origine par les soeurs franciscaines, le

pensionnat a été repris en 1951 par les soeurs du Sacré-Coeur et compte une quarantaine de pensionnaires. (Monthéard; Pré-Inventaire)

OBJETS ASSOCIES :

- Orangerie : pièce d'eau de 30 mètres sur 10 mètres environ, abritée par un bâtiment recouvert par le lierre; lieu très poétique et romantique. (David; Réunion)
- Jardin floral et la maisonnette de jardinier parmi les roses. (David)
- Potager (David)
- Stèle dédiée à La Pérouse (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

MANOIR

TITRE : manoir

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Beauregard

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57750 y = 11463

CADASTRE : année = 1966 section = A parcelles = 54, 56

PROPRIETE :

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : détruit

DESCRIPTION :

Situation : isolé

Parties constituantes : cour, jardin, communs. (IG)

SYNTHESE :

En 1694, quatre corps de bâtiments disposés autour d'une cour fermée, le logis est situé en bordure de rue (A.N. Seine et Oise 1); de 1786 (plan d'intendance) à 1819 (cadastre) les bâtiments déterminent une cour pentagonale ce qui semble plus vraisemblable; château détruit début XIXe siècle (Moutié, p. 355). (IG)

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Lorioterie

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57695 y = 11507

CADASTRE : année = 1966 section = A parcelles = 11,15, 16

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : cour, jardin, écuries, puits

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, enduit

2.couverture : ardoise, tuile mécanique

Structure : étage de soubassement

Couverture : toit à longs pans, croupe

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier droit. (IG)

SYNTHESE :

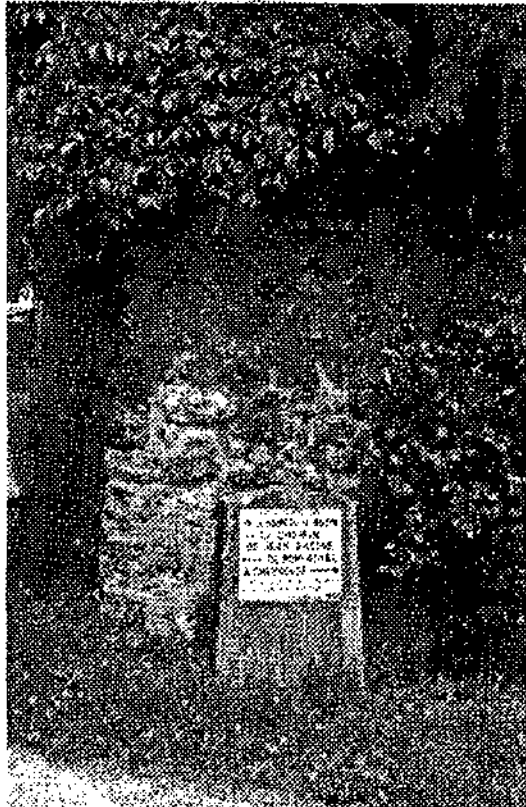
Corps principal en place en 1765 (carte des chasses); construction des écuries dans la seconde moitié du XIXe siècle; reprise des façades et de la toiture du corps principal après 1819. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHEMIN

TITRE : chemin Jean Racine

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES : Lambert 1 x = y =

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : chemin de randonnée

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : Le chemin Jean Racine entre dans la commune de Milon au niveau du petit pont situé en aval du moulin de Fauveau et tourne immédiatement au nord-ouest pour prendre un bout du PR 16. A la Lorioterie, il se dirige plein nord vers la Départementale 91, qu'il traverse pour arriver au Musée de l'ancienne abbaye de Port-Royal-des-champs.

SYNTHESES:

- Le chemin Jean Racine, de Chevreuse à Port-Royal, porte le nom du poète dramatique célèbre, qui séjourna longtemps dans la région.
- Jean Racine (1639-1699) fut élève des Petites Ecoles de l'abbaye de Port-Royal et suivit l'enseignement des Solitaires auxquels il doit sa culture classique.

Il résida au château de la Madeleine, où son oncle était intendant du duc de Luynes, pour y surveiller les travaux de réaménagement. Il se rendait souvent à Port-Royal où sa grand-mère s'était retirée.

L'idée du chemin naît peut-être en 1893 quand fut jouée la pièce "Racine à Chevreuse", mais il prend corps sur le terrain, pour le tricentenaire de la naissance de Racine, quand le Touring Club de France offrit sept bornes pour le jalonner. (Monthéard; David)

OBJETS ASSOCIES ::

- Bornes où sont inscrits les vers de jeunesse de Racine.

EVOLUTION POSSIBLE :